

# AGNÈS MARTIAL

## UNE FAMILLE SI CONTEMPORAINE

**Si vous croyez tout savoir sur ce phénomène somme toute banal, la famille recomposée,** penchez-vous sur les travaux d'Agnès Martial et vous y découvrirez, non sans vertige, les écueils, les problèmes inédits et autres chausse-trapes en tous genres qu'a générés, pour l'individu, la société et le droit, cette nouvelle forme du « vivre ensemble ».

Née en 1971, Agnès Martial grandit dans le Sud-Ouest et commence des études d'histoire qu'elle infléchit vers l'anthropologie de la parenté à la suite d'une rencontre avec l'anthropologue Agnès Fine, qui dirigera son DEA et sa thèse. Celle-ci sera publiée en 2003 sous le titre *S'apparenter, ethnologie des liens de familles recomposées*.

---

**« CE QUI JOUE SURTOUT, C'EST L'HISTOIRE DE L'ENFANCE COMMUNE. »**

---

**Abolissant la frontière traditionnelle entre sociologie de la famille et ethnologie de la parenté,** Agnès Martial conduit l'ethnographie d'une nouvelle forme de famille : la famille recomposée après divorce. En effet nous sommes passés d'un modèle où le passage d'une union à une autre effaçait complètement les liens antérieurs, à un modèle où ces liens, devenus cumulables, existent simultanément.

S'appuyant sur des enquêtes qualitatives, elle pose tout d'abord le problème de la parenté. Qu'est-ce qu'un parent ? Est-ce celui qui a donné naissance à l'enfant, celui qui l'a reconnu légalement ? Celui qui l'aime et qui l'élève au fil des jours ? Est-ce enfin celui qui voudra, un jour, lui léguer ses biens ? Les positions généalogiques devenues incertaines posent des questions nouvelles : un beau-père et sa belle-fille peuvent-ils se marier ? Et les quasi frères et sœurs ? Où se situe l'inceste alors qu'il n'y a pas de lien de sang ? « Ce qui joue surtout, c'est l'histoire de l'enfance commune. »

**La transmission patrimoniale pose des problèmes aussi difficiles :** la seule possibilité est que le bel-enfant soit adopté par son beau-parent. Mais cette adoption dite « simple » est souvent mal vécue, elle implique en effet la transmission du nom, ce qui donne l'impression à l'enfant de renier son parent biologique.

La jeune chercheuse s'est aussi penchée sur le rôle de l'argent domestique. Elle pilote sur ce thème une ATIPE<sup>1</sup> pluridisciplinaire axée sur quatre pays (France, Belgique, Canada et Suisse), qui révèle la persistance d'un usage « sexué » des revenus du ménage.

**Autre sujet brûlant : les contestations de filiation paternelle.** Il y en a 2000 par an en France. Il s'agit souvent de reconnaissances dites « mensongères » : un homme reconnaît l'enfant de sa nouvelle compagne, lui offre par amour une filiation paternelle, mais la lui reprend à l'heure de la séparation. Une expertise génétique est alors ordonnée, son résultat peut conduire à la rupture du lien. L'enfant perd son père et son identité puisqu'il doit changer de nom de famille. Une instabilité traumatisante pour l'enfant mineur.

**Mais les pères ne sont pas mieux lotis,** notamment quand ils deviennent, après le divorce, un « père visiteur », parfois absent, souvent solitaire. Agnès Martial étudie ce sujet peu exploré en ajoutant à ses enquêtes l'éclairage du roman américain contemporain. Des sujets bien graves qui ne l'empêchent pas de découvrir avec bonheur les charmes du Sud-Est, avec son mari et ses deux enfants.

<sup>1</sup> Action thématique et incitative sur programme et équipe.



© CNRS Photothèque - Jean-François Dars.

**SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (SHS)**  
SOCIOLOGIE, HISTOIRE, ANTHROPOLOGIE DES DYNAMIQUES CULTURELLES (SHADYC)  
CNRS - ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES  
MARSEILLE  
<http://shadyc.ehess.fr/>